

LA GRANDE DIAGONALE

TRAVAIL *IN SITU*



ÉVOQUER *La Grande Diagonale* de Daniel Buren implique avant tout de se replonger dans les défis culturels que la ville d'Istres a choisi de relever jusqu'à cet aboutissement.

En décidant de participer à l'aventure de la Capitale Européenne de la Culture, nous savions que 2013 serait une année où il nous faudrait être à la fois brillants et substantiels. Nous avons choisi de confier le destin de cette année importante à l'art contemporain et à Daniel Buren. Ce dernier a tenu le pari d'investir la Pyramide, un lieu atypique, jadis consacré aux loisirs nautiques et alors désaffecté. L'œuvre *Un bouquet: 5 couleurs moins une*, travail *in situ* a été visible pendant six mois jusqu'au dernier jour de l'année Capitale.

Il est assez rapidement apparu, pendant le processus de création de cette œuvre, qu'un autre travail avec Daniel Buren autour d'une pièce pérenne prenait tout son sens. L'édification du nouvel Hôtel de Ville a été l'occasion de confier la future très grande esplanade à la réflexion de Daniel Buren. C'est ainsi que *La Grande Diagonale*, travail *in situ* s'est formée dans l'esprit de l'artiste avant de prendre vie en fin d'année 2013 grâce à la contribution de deux mécènes industriels. Le 14 décembre 2013 a été le jour de l'inauguration commune de l'Hôtel de Ville et de l'œuvre de Daniel Buren, offerts ensemble à la population.

Ainsi donc, cette intervention est intimement liée au destin de la ville, à ses mutations, à son ambition. À la fois très puissante et très intégrée dans le site, *La Grande Diagonale* déploie ses 57 piliers sur près de 170 mètres de longueur. Le génie de cette pièce est en même temps d'investir la superficie immense de cette esplanade minérale par la diagonale, et la verticalité dans la mesure où le sommet des piliers trace une horizontale parfaite qui compense le dénivelé du terrain. De 114 cm au plus près du bâtiment à 505 cm au plus loin, ces piliers sont d'abord dominés par le spectateur avant de devenir de plus en plus dominants à mesure que celui-ci s'en éloigne.

La vue de l'intérieur du bâtiment, et particulièrement de la terrasse du troisième étage, offre une signature graphique d'une efficacité saisissante, celle de la fameuse rayure noire sur fond blanc. Cette signature de 8,7 cm donne une section carrée de 26,1 cm, la rayure étant équilibrée par les blancs. Les sommets des poteaux sont traités ainsi, selon la typographie de Daniel Buren, de même que les tranches. Les deux faces colorées présentent un jaune lorsque le spectateur regarde vers l'étang de l'Olivier tout proche et un bleu vers le centre-ville. Ce choix purement plastique de Daniel Buren correspond aux couleurs de la ville. La relation de la ville avec l'artiste aura décidément été habitée par la grâce !

C'est bien de ceci qu'il s'agit : *La Grande Diagonale* appose son sceau sur la ville d'Istres. Parce qu'elle procède d'une merveilleuse rencontre. Parce qu'elle est une œuvre immense. Quelques mois seulement après son installation, la fierté a déjà infusé parmi les habitants qui se la sont appropriée, la fréquentant avec un spectre très large de sentiments allant de la familiarité à l'étrangeté mais toujours avec intensité.

Ce n'est pas à moi qu'il revient de situer *La Grande Diagonale* dans l'œuvre de Daniel Buren mais il me semble qu'elle y figure à la meilleure place. La même que celle qu'elle occupe dans mon cœur et celui des Istréens.

Nicole JOULIA

Première Adjointe au Maire d'Istres

Déléguée à la Culture, aux Traditions, à la Politique de la Ville et à la Citoyenneté

DISCUSSING *La Grande Diagonale* by Daniel Buren entails examining and understanding the cultural challenges that the City of Istres chose to elucidate and bring to fruition.

When Istres decided to take part in the adventure of European Capital of Culture, we knew that 2013 would be a crucial year where the city would have to show both brilliance and substance. Istres decided to focus, during this pivotal year, on contemporary art and to work with Daniel Buren. Daniel Buren successfully gambled on the idea of taking over the atypical venue known as La Pyramide, a vacant space formerly used for nautical sports. His work *A Bouquet: 5 colours minus one*, in situ work, was on display for six months, through to the very last day of the Capital of Culture year.

During the process of the creation of this work, it quickly became clear that it would make a lot of sense to work with Daniel Buren on another, lasting work. The construction of the new City Hall provided the opportunity to request Daniel Buren to think about the future large esplanade in front of the building. This is how *La Grande Diagonale*, in situ work came into being in Buren's mind, prior to taking on life in late 2013 thanks to the contribution from two industrial philanthropists. 14 December 2013 was day both the City Hall and Daniel Buren's work were inaugurated and handed over together to the city's population.

Thus this work is inextricably linked to the city's fate, to its changes and its ambitions. Very powerful and totally part of the site, *La Grande Diagonale* deploys 57 pillars along a length of nearly 170 metres. The genius of this work lies in its diagonal and vertical relationship to this very mineral esplanade. The pillar tops create a perfect horizontal line which compensates for the difference in elevation of the land. The pillars go from 114 cm closest to the building to 505 cm at their farthest point. Viewers dominate the pillars at first, then the pillars become dominant as the viewer moves along them.

The view from inside the building, and particularly from the 3rd floor deck, takes in the forceful graphic signature, the famous black stripe on a white background. This 8.7-cm signature creates a 26.1-cm square section where black is balanced by white. The tops of the pillars, and their edges, are treated in the same manner, in line with Daniel Buren's typography. The two coloured sides are yellow when you look toward the nearby Etang de l'Olivier and blue when you look toward the city centre. This visual choice made by Daniel Buren corresponds to the colours of the city. The connection between the city and the artist has been graced from start to finish!

La Grande Diagonale indeed arises from a marvellous relationship and leaves that imprint on the city of Istres. It is an immense work. Just months after being installed, pride pervades the people of Istres, who have taken ownership of the space. They come frequently and express a wide range of feelings, from familiarity to strangeness, but always intense.

Far be it for me to position *La Grande Diagonale* among the opus of Daniel Buren yet I cannot help but feel that it is one of his leading works. It certainly occupies a position of choice in my heart and in the heart of the city of Istres and its people.



4









